



PARFUM SCULPTURE DE L'INVISIBLE

30 ANS DE CRÉATIONS DE
FRANCIS KURKDJIAN

AVANT-PROPOS

« Francis Kurkdjian a ouvert le parfum à des formes et destinations nouvelles, en le sortant du flacon. Compositeur de parfums depuis 30 ans, il a inventé de nombreuses œuvres olfactives inédites, installations et objets parfumés réalisés souvent en dialogue avec des artistes qu'il admire, dans des conversations qui mêlent le parfum à d'autres médiums. Francis Kurkdjian crée des parfums pour générer des « émotions olfactives » et donner à res-sentir sa vision du monde et de l'art. Véritables sculptures de l'invisible, ses parfums sont des œuvres plastiques à part entière, dont la matière se respire. Avec le soutien de Marc Chaya, co-fondateur de Maison Francis Kurkdjian, s'est construite au fil des

années et des réalisations, une œuvre parfumée des plus singulières, développant en parallèle des parfums devenus iconiques et des événements artistiques spectaculaires. Cette exposition retrace le parcours d'un parfumeur dont chaque création est une histoire qu'il nous raconte. »

Jérôme Neutres – Commissaire d'exposition



En 1999, on m'a demandé si j'avais envie de composer l'odeur de l'argent pour Sophie Calle. Elle travaillait alors sur la thématique de l'argent. J'étais surpris par cette commande d'autant que j'ai pu imaginer son odeur en toute liberté, loin des projets formatés auxquels j'étais habitués. En me confrontant à cette commande insolite, j'ai compris que le parfum ne pouvait devenir un véritable medium artistique qu'en s'affranchissant des codes et des critères esthétiques et hédonistes propres à la parfumerie commerciale. C'est à cette condition qu'il peut légitimement trouver sa place dans les musées, malgré sa nature immatérielle.

Le parfum est avant tout un art de créer des émotions. Mais c'est aussi un art d'occuper l'espace : il se diffuse, imprègne l'air, peut entrer en résonance avec d'autres odeurs ou d'autres compositions olfactives. Le parfum est aussi un art du temps : sa forme volatile se développe au gré des secondes, des minutes et des heures, il est changeant, et l'on ne peut revenir en arrière. Le parfum, surtout, est invisible. Comment le montrer ? La confrontation avec les autres arts a été essentielle. Le croisement avec d'autres disciplines m'a permis de donner forme à des parfums, en jouant avec l'espace, la lumière, le son, la matière.

Les personnalités qui m'inspirent sont souvent davantage issues du monde de l'art que de celui de la parfumerie. Écouter Pierre Soulages parler du noir, regarder le travail sur la lumière de James Turrell, m'a ouvert des univers. Ce que je souhaite donner à « sentir » dans la déambulation olfactive qui est proposée au Palais de Tokyo, ce sont donc des émotions, mais aussi des interrogations, des visions, des sensations, des accords nouveaux avec le monde, en explorant tous les possibles de ce medium si riche et si singulier qu'est le parfum.

Francis Kurkdjian
Créateur de Parfums



Le parfumeur qui s'aventure dans le champ de l'art contemporain explore un territoire si peu balisé qu'il est difficile de caractériser sa production. En explorant des formes, des récits et des modes d'exposition nouveaux du parfum, Francis Kurkdjian innove, enchante mais déroute aussi. A-t-il bien sa place dans un Centre d'art ?

L'exposition *Parfum, sculpture de l'invisible* offre un dialogue inédit entre le parfum et d'autres formes d'expression : la vidéo, la photographie, la musique... Si tous ces mediums relèvent depuis longtemps du champ de l'art, ce n'est toujours pas le cas pour le parfum.

Le créateur de fragrances doit en partie ce préjudice à la haute technicité et à l'hermétisme de son métier, qui n'est pas enseigné à l'école contrairement aux autres formes d'expression artistique. On le perçoit au pire comme un chimiste, au mieux comme un artisan capable de transfigurer la rose et le jasmin. Dès lors, le compositeur audacieux qui n'est pas seulement un producteur de « sent-bon », l'esprit novateur qui conçoit des senteurs uniques, en écho aux sensibilités de son époque, l'agitateur qui explore des formes et des modes d'exposition inédits du parfum, peine à se faire reconnaître. Il doit sans cesse lutter contre des clichés qui le représentent comme un « nez » en blouse blanche, dont la vocation serait de produire un « jus ».

Exposer, pour la première fois, l'univers d'un créateur de parfum dans un espace muséal n'est pas anodin. C'est consacrer la dimension artistique de sa démarche. C'est prendre acte de sa capacité à nous entraîner dans des territoires de rêve et d'imaginaire. Mais c'est aussi pointer un paradoxe. De tous les artistes réunis dans *Parfum, sculpture de l'invisible*, le créateur de parfum est le seul dont les œuvres puissent être allègrement copiées puisque les formules de parfum ne font pas partie de la liste des œuvres protégeables de l'article L112-2 du Code de Propriété Intellectuelle. Dès lors, le visiteur est en droit de savoir qu'il va découvrir avec émotion des accords olfactifs ouvrant sur des mondes insoupçonnés, mais que d'un point de vue légal, aucune des senteurs de l'exposition ne bénéficie d'une protection par le droit d'auteur.

Il est grand temps de remédier à cette injustice.

Marc Chaya
Président et co-fondateur



J'ai rencontré Francis Kurkdjian en 2008 à New York. Nous avons imaginé ensemble avec Béatrice Ardisson une performance olfactive et musicale le soir de la première Fête de la musique aux États-Unis, où Francis Kurkdjian a notamment libéré sur la 5^{ème} Avenue des milliers de bulles parfumées. Ensuite en poste au Grand Palais, j'ai naturellement pensé à lui, et ses floraisons de bulles se sont épanouies sous la Nef lors de la Nuit des musées 2010. Nous avons poursuivi un dialogue fructueux depuis, faisant dialoguer l'art du parfum de Francis Kurkdjian avec le parfum de l'art de grands peintres : Monet, Vigée-Lebrun, Jacques-Émile Blanche...

Francis Kurkdjian crée des œuvres olfactives qui bouleversent les perceptions et les hiérarchies dans le monde de l'art. Le parfum a parfois été associé de manière anecdotique aux beaux-arts, à l'initiative des surréalistes notamment. La Belle-Haleine, eau de voilette de Marcel Duchamp (1921) reste une source d'inspiration pour Francis Kurkdjian, qui perpétue à sa façon dans ses créations un esprit Dada. Le parfum considéré comme medium artistique à part entière a cependant rarement été mis en lumière. C'est tout l'enjeu de cette exposition où les visiteurs vont connaître une expérience visuelle, sonore et sensorielle totale, avec pour fil d'Ariane des senteurs dont les références olfactives se détachent, parfois de manière radicale, des codes de la parfumerie traditionnelle.

Ces œuvres et environnements qui sollicitent l'odorat ont ceci d'exceptionnel qu'ils donnent à sentir des idées et des émotions. Les parfums de Francis Kurkdjian donnent une matière, sensorielle et intellectuelle, à l'immatériel. Cela rendra la visite unique et, j'espère, mémorable.

Jérôme Neutres
Commissaire d'exposition



PARFUM, SCULPTURE DE L'INVISIBLE 30 ANS DE CRÉATIONS DE FRANCIS KURKDJIAN

L'espace du Saut du Loup, au sein du Palais de Tokyo, accueille du 29 octobre au 23 novembre 2025 une exposition rétrospective qui célèbre la richesse de l'univers olfactif de Francis Kurkdjian. Placée sous le commissariat de Jérôme Neutres, elle met en lumière la singularité de la démarche de ce créateur qui a ouvert le parfum à des formes et des destinations nouvelles, en le sortant du flacon. Depuis ses débuts, alors qu'il s'est très vite distingué grâce au succès du parfum « Le Male » créé pour Jean Paul Gaultier en 1995, Francis Kurkdjian a manifesté le désir de donner une dimension autre à la création olfactive. Avec Marc Chaya, président et cofondateur de Maison Francis Kurkdjian en 2009, il a exploré des récits et des modes d'expression du parfum par-delà les traditions de la parfumerie ou les contraintes commerciales. Véritables sculptures de l'invisible, ses parfums sont des œuvres plastiques à part entière, dont la matière se respire.

Une exposition en forme de promenade olfactive

Le parfum, dans tous ses états et sous toutes ses formes y compris les plus surprenantes, constitue le fil rouge d'une exposition qui invite le visiteur à faire d'étonnantes expériences olfactives et à repenser le rôle du parfum dans notre façon de sentir, de voir et de comprendre l'art et le monde. Chacune des œuvres, des installations ou des vidéos du parcours ouvre à la découverte de senteurs différentes, certaines diffusées dans les salles, d'autres accessibles individuellement sous forme de diffuseurs automatiques, ou de « touches à sentir », qu'il est possible d'emporter pour prolonger l'expérience de visite.



Allée de pétales de roses et féerie de bougies odorantes

Revisitant 30 ans de créations, l'exposition réactive des installations et des environnements olfactifs qui ont marqué les esprits, en France comme dans le monde. Le visiteur revit des moments magiques créés au Grand Palais, au château de Versailles, à la Philharmonie de Paris ou encore à la foire d'art contemporain West Bund Art & Design, à Shanghai. Au gré des salles, le visiteur remonte une allée de pétales de roses en porcelaine rendus odorants grâce à une collaboration avec les artisans de la Manufacture de Sèvres, se réfléchit dans un immense miroir nimbé d'une ambiance parfumée, s'immerge dans une féerie de bougies à double mèche au sein d'un décor évoquant l'un des célèbres bosquets des jardins de Versailles et peut aussi consulter des vidéos d'archives des moments clefs de création dans des lieux artistiques ou culturels.

Voyages croisés vers le passé et le futur

Entre savoir-faire ancien et innovation, Francis Kurkdjian se nourrit de l'histoire du parfum tout en questionnant les formes qu'il prendra demain. On découvre au fil de l'exposition des gants parfumés selon les méthodes du XVIII^{ème} siècle ou encore la fragrance *Sillage de la Reine* qui recompose un parfum à la mode de Marie-Antoinette, suivant les règles de formulation de l'époque. Si ces créations revisitent le patrimoine olfactif, elles n'empêchent nullement Francis Kurkdjian d'explorer de nouvelles technologies. Qu'il élabore une malle du parfumeur aux lignes futuristes ou qu'il imagine pour un diffuseur de parfum sculptural créé par l'orfèvre Nicolas Marischael et le designer Felipe Ribon, une fragrance se libérant au passage de l'air, ses expérimentations nombreuses envisagent autant le passé que le futur.



Des parfums à voir, à boire ou à vivre en réalité virtuelle

À travers ce parcours multi-sensoriel, l'exposition révèle les nombreux modes de diffusion de parfum revisités ou inventés par Francis Kurkdjian. Certains poétiques comme les fontaines parfumées et les envolées de bulles odorantes conçues pour le château de Versailles ou le Grand Palais, dont des photos et des vidéos ont gardé trace. Certains étonnants, comme L'Or bleu, une eau parfumée à boire, élaborée en collaboration avec l'artiste Yann Toma. D'autres radicalement innovants comme le dispositif V-Scent créé par Francis Kurkdjian pour diffuser des odeurs connectées dans un casque de réalité virtuelle pour Eden, une expérience imaginée par Cyril Teste et l'artiste Hugo Arcier qui invite les visiteurs à créer et faire prospérer leur propre univers végétal, à la fois visuel et olfactif.

Accords parfaits avec Sophie Calle

Le parcours rend compte de la richesse et de la diversité des « conversations artistiques » que Francis Kurkdjian a nouées avec des créateurs de toutes disciplines : plasticiens (Sophie Calle, Sarkis, Yann Toma), homme de théâtre (Cyril Teste), designer (Felipe Ribon), cheffe étoilée (Anne-Sophie Pic), chef d'orchestre (Klaus Mäkelä), pianistes (Katia et Marielle Labèque). Il met particulièrement en lumière sa toute première rencontre avec Sophie Calle, en 1999, qui lui a passé commande d'un parfum traduisant « l'odeur de l'argent ». Présenté en 2003 à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, ce parfum à la fois « attractif et répulsif » selon Francis Kurkdjian fait l'objet d'une réactivation dans l'exposition.



Avec Klaus Mäkelä, la musique libère la note

À travers la reconstitution d'un studio de musique, le parcours insiste également sur ses collaborations privilégiées avec les arts de la scène, et notamment sur sa complicité avec le violoncelliste et directeur musical de l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä. Un concert-performance d'un format inédit les a réunis sur la scène de la Philharmonie de Paris, le 22 décembre 2022. Comme la musique, la parfumerie a ses « notes », ses « touches » et ses « nuances ». Francis Kurkdjian a libéré des accords parfumés pour chacun des 5 mouvements de la Suite pour violoncelle n°2 de Jean-Sébastien Bach, exceptionnellement interprétée par Klaus Mäkelä. Le visiteur est invité à revivre cet échange créatif, olfactif et musical à travers une vidéo et touches à sentir.

D'autres vidéos font revivre des moments d'exception : en février 2023, à l'Opéra national de Vienne, en Autriche, la mise en scène par Cyril Teste du Salomé de Richard Strauss ouvre sur un dialogue fertile avec Francis Kurkdjian et la création d'un parfum charnel, épicé et musqué, diffusé lors de la «Danse des Sept Voiles» ; en mars 2024, à la Philharmonie de Paris, les suites pour deux pianos de la trilogie Cocteau de Philip Glass, interprétées par Katia et Marielle Labèque, sont mises en écho avec des senteurs diffusées dans l'auditorium, dans une scénographie conçue par Nina Chalot et Cyril Teste.



Parfums et flacons laissent leurs empreintes

Le parfum peut devenir source d'inspiration pour les plasticiens. Plusieurs créateurs se sont inspirés de l'univers de Francis Kurkdjian pour produire des œuvres poétiques. En 2019, la photographe suisse-canadienne Christelle Boulé a déposé sur du papier argentique couleur quelques gouttes des fragrances les plus emblématiques de Maison Francis Kurkdjian afin d'en révéler les empreintes photographiques. Une grande partie des images colorées et abstraites de la série « Expanded Drops » est réunie, avec les flacons et les senteurs des parfums traduits en image.

L'artiste céramiste chinois Wan Liya, de son côté, réalise une installation exceptionnelle, présentée pour la première fois dans cette exposition. L'œuvre *Thousands Kilometers Landscapes* (2025) est composée de 250 porcelaines reconduisant les formes des différents flacons de Maison Francis Kurkdjian. Agencés sur 11 mètres de long, les motifs peints à la main, reconstituent une fresque inspirée de l'une des plus célèbres peintures de paysage de la dynastie Song (960-1279).



Les cinq sens en éveil

L'exposition a pour point d'orgue une installation immersive présentée pour la première fois : « L'Alchimie des Sens », conçue autour du parfum iconique Baccarat Rouge 540. Francis Kurkdjian a réuni pour l'occasion l'artiste Elias Crespin, la cheffe la plus étoilée au monde Anne-Sophie Pic, le compositeur David Chalmin et les pianistes Katia et Marielle Labèque. Cette installation inédite célèbre *L'alchimie des cinq sens*, sous la direction artistique du metteur en scène Cyril Teste.

Fenêtres sur l'imaginaire de Francis Kurkdjian

L'univers de Francis Kurkdjian se nourrit de nombreuses références culturelles et prend appui sur des personnalités d'exception qui l'ont inspiré, de Sylvie Guillem à Yves Saint Laurent, de Rudolf Nureev à Françoise Sagan. En invitant les visiteurs à pénétrer dans son bureau, figuré par des objets qui lui sont chers, des livres, des films, des photographies, l'exposition révèle moins un espace-laboratoire qu'un atelier mental, offrant des ouvertures sur son imaginaire créatif.

TROIS QUESTIONS À FRANCIS KURKDJIAN

Très tôt, vous avez initié un échange avec des artistes contemporains, et vous avez été le premier à le faire...

FK : Lorsque j'ai rencontré Sophie Calle en 1999, je n'étais créateur de parfum que depuis quatre ans seulement. Elle a été l'incarnation d'une envie d'art que j'avais avant même de la rencontrer. Très jeune, j'ai connu le succès mais j'ai découvert aussi les réalités d'un métier qui est régi par de nombreuses contraintes.

Travailler avec des artistes m'aide à assouvir des curiosités qui sont hors de mon champ de connaissance, de compétence. En dialoguant avec Yann Toma, Elias Crespín, Hugo Arcier ou Cyril Teste, j'essaye de comprendre leur mode de fonctionnement sensible et intellectuel, leur esthétique, leurs références culturelles, leur idéal de beauté ou de proportion...

Je les écoute parler de leur métier. Ces rencontres n'ont pas d'autre enjeu que de me pousser à faire évoluer ma propre pratique.

La musique est très présente dans l'exposition. Vous avez œuvré avec le chef d'orchestre et violoncelliste Klaus Mäkelä, avec les pianistes Katia et Marielle Labèque, dans le cadre de concerts olfactifs proposés à la Philharmonie de Paris. En quoi la musique et le parfum ont-ils partie liée ?

FK : La musique fait partie de ma vie. Dans ma famille, on compte un grand organiste et compositeur de musique et je joue moi-même du piano classique. La musique et le parfum ont un lien avec l'air : la musique est une vibration de l'air, le parfum est véhiculé par l'air. La musique partage avec le parfum un vocabulaire commun. On parle de faire ses gammes,

de notes, de touches, de composition. En termes de composition justement, si vous prenez un piano, la taille du clavier est finie mais l'éventail des sonorités et des styles est infini. C'est la même chose avec le parfum, je m'attache à moduler mes matières premières, à en modifier les proportions pour aboutir à des compositions inédites.

Vous vous êtes lancé il y a quelques années dans une expérience de parfum en réalité virtuelle. Comment est né le désir d'un tel projet ?

FK : Je trouve excitant de vivre avec mon époque. Mon père a été, dans les années 60, l'un des pionniers de l'informatique en France. J'ai toujours aimé la technologie. Comment passer à côté de la réalité virtuelle ? Si demain, le monde se virtualise totalement, l'odeur ne disparaîtra pas pour autant.

L'odorat est ce qui nous différencie de la machine pour vivre et donc pour exister. C'est intrinsèquement lié à notre humanité. La sensorialité définit un rapport au corps. Quand je compose un parfum, je passe par des sensations, par des mots, par des images. Tout ce que je ne peux pas dire à travers ces mots, ces sensations et ces images, le parfum va me permettre de l'exprimer.

TROIS QUESTIONS À MARC CHAYA

Les marques de luxe sont parfois tentées de faire appel aux artistes pour donner un supplément d'âme à leur image ou à leurs produits.

Maison Francis Kurkdjian a choisi une voie originale, fondée sur le dialogue et l'expérience partagés...

MC : Avec Francis Kurkdjian, nous ne parlons jamais de « collaborations », mais de « conversations ». La dimension artistique de Maison Francis Kurkdjian n'est pas recherchée, elle s'exprime tout simplement. Francis Kurkdjian étant doté d'une sensibilité hors du commun, il se tourne naturellement vers d'autres créateurs de son époque, tout en nourrissant sa propre vision des choses. Prenez Peggy Guggenheim, qui s'est entourée des plus grands artistes de son temps. C'est grâce à leur génie créatif mais aussi à la richesse de leurs échanges qu'ils sont parvenus à comprendre

et devancer les mutations du XX^{ème} siècle. Il me semble que les parfums de Francis Kurkdjian, au même titre que les peintures, les films ou les poèmes, ont la capacité de nous émouvoir et de nous transmettre une lecture autre du monde.

Comment est né votre goût pour l'art ?

MC : Je suis né au Liban en 1973 et la guerre civile a éclaté en 1975. L'harmonie et la beauté régnaient dans ce pays avant la guerre. Il suffisait de se promener dans les rues pour admirer les maisons ottomanes, les maisons modernistes, qui ont presque toutes été détruites. Face à l'atrocité de la guerre, mon rapport à l'art a été réparateur. J'ai trouvé refuge dans la bibliothèque de mes parents, dans la musique, dans l'art, dans la danse. Lorsque j'avais peur des bombardements, une de mes voisines me montrait

des vidéos de danse classique avec Rudolf Noureev. Le beau me réparait. En arrivant en France, j'ai affiné mes connaissances, mes goûts. Plus jeune, j'avais une prédilection pour la première partie du XX^{ème} siècle qui coïncide avec l'émergence des grandes avant-gardes, le dadaïsme, le surréalisme, le Bauhaus. Avec le temps, mes goûts ont évolué et je suis devenu naturellement collectionneur d'art moderne et contemporain.

D'où vient votre sensibilité au parfum ?

MC : Sans doute est-ce culturel. En Orient, les senteurs sont partout présentes, dans les arbres fleuris qui bordent les rues, dans les églises où domine l'encens. Mon père se parfumait avant de partir au travail, ma mère possédait une petite collection de parfums et je me souviens avec émotion de son flacon d'Opium d'Yves Saint Laurent. Lorsque je sens

un parfum composé avec sensibilité, avec intelligence, j'éprouve le même sentiment d'harmonie que celui que je ressens à écouter une musique ou à contempler un tableau.



L'EXPOSITION EN 10 TEMPS

1. Éclats de roses, Shanghai (2024)

Œuvre olfactive

Inspiré par de nombreux voyages en Chine, Francis Kurkdjian imagine une installation artistique et olfactive associant la porcelaine et la rose, cultivées depuis 2000 ans dans l'Empire du milieu. Présentée en novembre 2024 à la foire West Bund Art & Design de Shanghai, réactivée aujourd'hui, *Éclats de roses* invite le visiteur à remonter une allée de roses de porcelaine fabriquées à la main par les artisans de la Manufacture de Sèvres et délicatement parfumées, posées sur des tiges en laiton brossé. Cette scénographie poétique est orchestrée par Cyril Teste et Nina Chalot. Pour permettre le parfumage des pétales, leur biscuit de porcelaine a été rendu poreux au parfum grâce à une température de cuisson spécifique portée à 1050°C. Cette innovation technique est née d'un dialogue développé par Francis Kurkdjian avec les artisans de la Manufacture de Sèvres depuis 2016.



2. Le roi danse, jardins du château de Versailles (2008)

Installation lumineuse et olfactive

Le temps d'une soirée d'été, Francis Kurkdjian a parfumé et illuminé de 600 bougies à deux mèches l'amphithéâtre du Bosquet de la Salle du Bal. À travers une installation de gradins circulaires, cet évènement nocturne retrouve toute sa puissance évocatrice grâce à l'utilisation, cette fois-ci, de centaines de LED déployées dans l'ambiance parfumée créée en 2008. Dans l'air flotte une fragrance poudrée rehaussée de violette. À travers la senteur et une évocation à 360° du Bosquet de la Salle du Bal paré de tous les feux, les visiteurs revivent en musique et en parfum ce moment hors du temps.

Depuis 2006, Francis Kurkdjian a imaginé de très nombreuses installations olfactives dans les jardins du château de Versailles, renouant avec les fastes des fêtes données par le Roi Soleil. Il a illuminé et parfumé le bassin de l'Orangerie (Soleil de minuit, 2006 vidéo), étoilé de milliers de bulles parfumées à la poire, à la fraise et au melon les marches du parterre de Latone, en hommage aux fruits préférés de Louis XIV (Préambules, 2006/2007 vidéo), imaginé une installation sonore, visuelle et olfactive dans le Bosquet des trois fontaines qui ont libéré un parfum de rose en « acier dépoli » (Chutt d'eau, 2007/2008 vidéo).



3. L'odeur de l'argent/Sophie Calle, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain (2003) *Installation et vidéo*

L'odeur de l'argent est la première collaboration artistique de Francis Kurkdjian. Elle est née d'un dialogue avec Sophie Calle qui a démarré en 1999. Répondant à une carte blanche de l'artiste, il a élaboré une fragrance à la fois « attractive et répulsive », qui l'éloigne pour la première fois de l'idée du parfum « sent bon ». Le souvenir d'un billet d'un dollar passé entre plusieurs mains sert de point de départ à une composition qui associe l'évocation olfactive du papier de lin, de l'encre d'impression et des salissures nées de manipulations successives.

Réactivée dans l'exposition, l'installation *L'odeur de l'argent* a fait l'objet d'une première présentation, lors d'une soirée nomade à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain en 2003.



4. L'Or bleu/Yann Toma, Paris/Toulouse (2012)

Eau parfumée à boire en Ouest-Lumière

Dès leur première rencontre en 2009, Yann Toma et Francis Kurkdjian ont décidé d'associer leurs imaginaires et leurs univers autour d'un projet artistique. De ce dialogue est né une œuvre unique et expérimentale : une eau de source parfumée, qui est aussi à boire. Elle est réactivée dans l'exposition à travers des images de l'installation originale et un distributeur qui permettra aux visiteurs de goûter cette eau créatrice d'énergie artistique.

Ce parfum comestible a fait l'objet d'une présentation en mars 2011 à l'espace EDF Electra et d'une première exposition « L'Or bleu, eau parfumée en Ouest-Lumière » qui s'est tenue à l'espace EDF Bazacle de Toulouse, en mai 2012, à l'occasion de la 6^{ème} édition du Forum Mondial de l'Eau. L'Or Bleu a depuis été présentée à plusieurs reprises dans le cadre d'expositions d'art contemporain.



5. Eden/Cyril Teste et Hugo Arcier, Scène nationale d'Annecy (2017)

Expérience olfactive en réalité virtuelle

Repousser les limites de la diffusion du parfum est une des grandes ambitions de Francis Kurkdjian. Pensée en collaboration avec le metteur en scène Cyril Teste et l'artiste Hugo Arcier, *Eden* est une expérience sensorielle interactive en réalité virtuelle : chaque participant est muni d'un casque de VR auquel est intégré un dispositif olfactif qui se déclenche au gré de la création et du développement d'un univers végétal virtuel. La création sonore et ce système de diffusion olfactive, fondé sur six parfums composés par Francis Kurkdjian, permet d'entendre le bruissement des feuilles tout en ressentant le parfum de la terre humide. À travers cette fascinante expérience immersive, Francis Kurkdjian donne pour la première fois, une dimension radicalement expérimentale au parfum.



6. Expanded drops/Christelle Boulé (2019)

Photogrammes

Une fragrance est une expérience sensorielle invisible. En 2019, la photographe suisse-canadienne Christelle Boulé entreprend pourtant de mettre le parfum en image et de donner une empreinte photographique aux fragrances les plus emblématiques de Maison Francis Kukdjian.

Chaque parfum a une empreinte unique qui dépend de sa composition chimique. En déposant quelques gouttes de parfum sur du papier argentique couleur, Christelle Boulé révèle l'image unique, à la fois abstraite et poétique, de chacune des fragrances. Ces images créent ainsi un lien unique inédit entre la vue et l'odorat. *Expanded drops* réunit une sélection de ces photogrammes, certains au format gigantesque, en regard des flacons de parfum de la Maison.



7. L'essence de la musique/Klaus Mäkelä, Philharmonie de Paris (22 décembre 2022)
Concert parfumé

Depuis quelques années, Francis Kurkdjian nourrit une riche conversation artistique avec Klaus Mäkelä, Directeur musical de l'Orchestre de Paris et violoncelliste. Klaus Mäkelä est un passionné de parfum tandis que Francis Kurkdjian se décrit volontiers comme un « compositeur ». Leur complicité a donné lieu à un concert-performance qui les a réunis sur la scène de la Philharmonie de Paris. Se laissant guider par les crescendo et les diminuendo du concertiste pour en transposer les émotions et les sensations, Francis Kurkdjian a ajouté à la musique sa propre partition de soliste et imaginé des accords parfumés pour chacun des cinq mouvements de la Suite pour violoncelle n°2 de Bach, interprétée par Klaus Mäkelä. Le visiteur est invité à revivre cet échange olfactif et musical inoubliable dans le cadre d'un espace « salon de musique » où l'on peut respirer, sur touche parfumée, l'une des fragrances du concert, celle créée pour le mouvement « Courante ».



8. Thousands Kilometers Landscapes/Wan Liya (2025)

Installation de céramiques

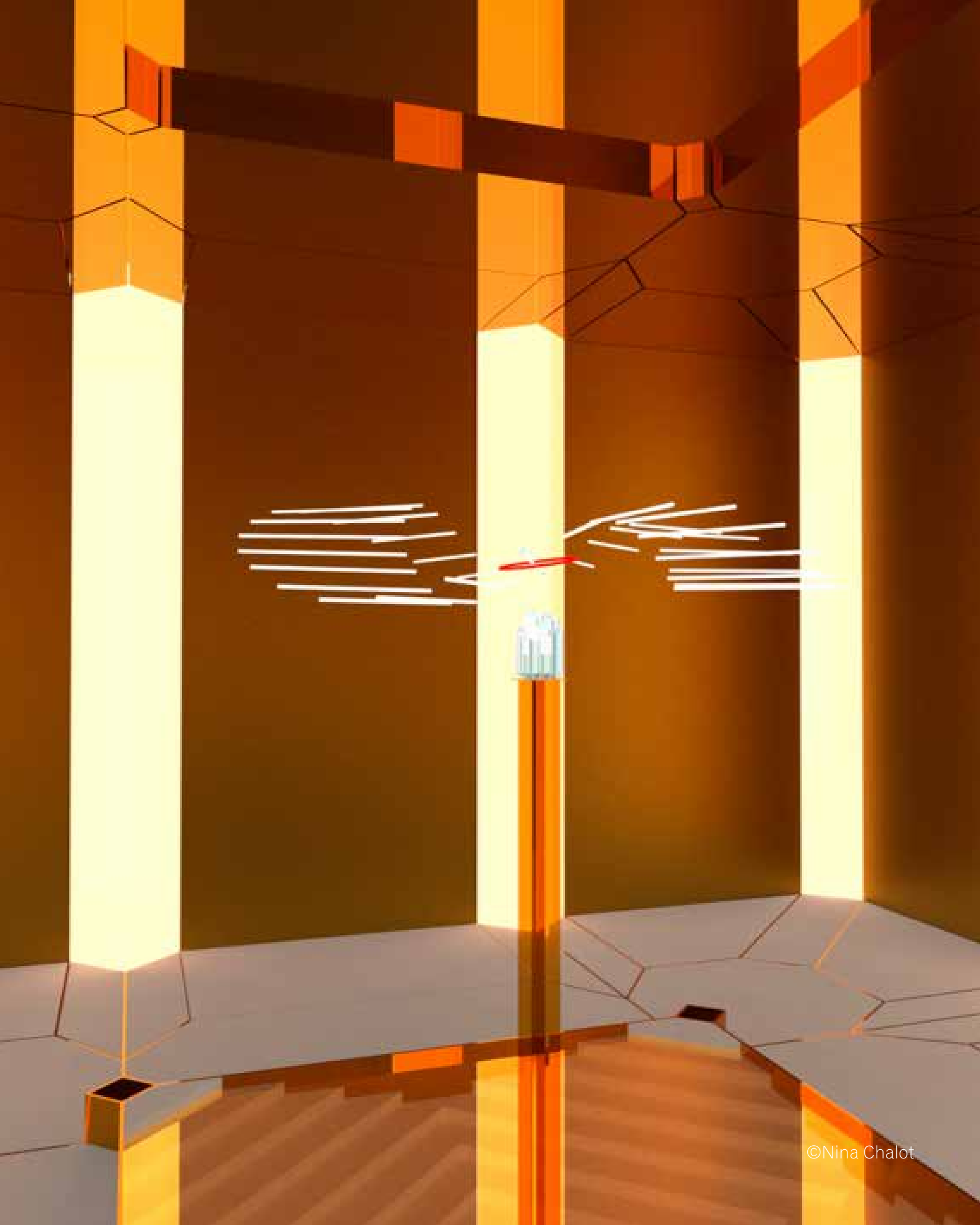
L'artiste contemporain et céramiste chinois Wan Liya s'inspire des codes et de l'esprit de Maison Francis Kurkdjian pour créer une œuvre inédite. Il utilise comme support des céramiques créées sur le modèle des différents flacons et produits de la Maison. Cette installation, qui se déploie sur 11 mètres de long, reconstitue une frise inspirée de l'un des plus célèbres rouleaux datant de l'époque Song, « One Thousand Li of Rivers and Mountains » de l'artiste Wang Ximeng (1096-1119). Au lieu de peindre sur de la soie, Wan Liya a reporté, dans son atelier de Jingdezhen – haut lieu de la production de porcelaine en Chine - les motifs paysagers du rouleau sur 250 céramiques, en ayant recours à un bleu de cobalt conçu spécifiquement pour cette œuvre. En combinant ainsi la peinture de paysage chinois avec ces flacons de Maison Francis Kurkdjian, Wan Liya poursuit et développe ses réflexions profondes sur la relation entre la civilisation moderne, la culture traditionnelle dans le contexte de la mondialisation et les liens entre l'homme et la nature à l'heure industrielle.



9. Fenêtres sur l'imaginaire de Francis Kurkdjian

On imagine souvent le bureau du créateur de parfum comme un espace laboratoire aseptisé. Celui de Francis Kurkdjian est au contraire un lieu vivant et incarné, reflet de ses références culturelles et de son admiration pour les personnalités d'exception qui l'inspirent. En invitant les visiteurs à pénétrer dans une reconstitution de son bureau, l'exposition dévoile un atelier mental, offrant des ouvertures sur son imaginaire créatif.

Les romans de Françoise Sagan ou de Marcel Proust parlent de mémoire, de vitesse et de liberté. Les portraits de Coco Chanel, de Christian Dior ou d'Yves Saint Laurent évoquent son goût pour la mode. Une vidéo culte d'une interview de Maria Callas révèle sa passion pour la musique. Une photographie du pied cambré du danseur étoile Rudolf Noreev rappelle son amour pour la danse classique. Un extrait du long métrage « Le Sauvage » (1975), de Jean-Paul Rappeneau, évoque le pouvoir du cinéma car c'est le charme et la pétulance d'Yves Montand, créateur de parfum dans le film, qui lui a communiqué l'envie de se tourner vers ce métier. Enfin, l'affiche du parfum « Le Male » convoque son premier grand succès, quand à 26 ans, en 1995, il crée cette fragrance pour Jean Paul Gaultier et conquiert la planète.



10. L'Alchimie des Sens/Cyril Teste, Anne-sophie Pic, Elias Crespín, David Chalmin, Katia et Marielle Labèque (2025)

Installation visuelle, sonore et sensorielle

Baccarat Rouge 540 est né de la rencontre de Maison Francis Kurkdjian et Baccarat en 2014, à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la cristallerie. Pour magnifier cette célébration, Francis Kurkdjian a capturé la poésie de la création du cristal rouge emblématique de la maison Baccarat, sa transparence et sa densité, dans une composition olfactive inédite articulée autour de 3 souffles : le souffle du minéral, le souffle du feu et le souffle du savoir-faire.

En 2025, cette fragrance devenue une icône de la parfumerie moderne se réinvente dans une Édition Millésime avec une nouvelle composition qui met en majesté, l'ambre gris naturel, trésor olfactif inestimable des océans, et un nouveau flacon nomade épuré taillé dans un bloc de cristal rouge éclatant, issue de l'alchimie du cristal en fusion et de l'or 24 carats.

Pour le Palais de Tokyo, Francis Kurkdjian a imaginé, avec le metteur en scène et complice Cyril Teste, *L'Alchimie des Sens*, une installation expérientielle où dialoguent les cinq sens dont chacun est incarné par des amis artistes, complices de longue date du créateur. Tous ont reçu la même mission : incarner grâce à leur art, leur technique et leur savoir-faire, l'alchimie du cristal et de la technique du Rouge à l'or de la maison Baccarat, pour faire écho à la création du parfum Baccarat Rouge 540.

Conviés à découvrir *L'Alchimie des Sens*, les visiteurs pénètrent dans un espace hors du temps, écrin de lumière changeante virant de l'or au rouge profond après avoir été invités à goûter une création inédite conçue par la cheffe la plus étoilée au monde, Anne-Sophie Pic. Le cœur battant de ce pavillon des sens est le nouveau flacon-sculpture Baccarat Rouge 540, en cristal rouge ardent, couronné d'une œuvre de l'artiste cinétique Elias Crespín. Les visiteurs se laissent alors porter par le millésime rouge, nouvelle interprétation du parfum Baccarat Rouge 540, et une musique originale imaginée par le compositeur David Chalmin et interprétée par le duo des célèbres pianistes Katia et Marielle Labèque.

Conçue comme une expérience polysensorielle totale, à la fois sonore, tactile, olfactive, gustative et visuelle, par Cyril Teste, *L'Alchimie des Sens* offre ainsi un moment rare, qui allie l'introspection et le merveilleux.

HISTOIRE DE LA MAISON

Maison Francis Kurkdjian est née de la rencontre entre Francis Kurkdjian et Marc Chaya, duo amical aux talents complémentaires, qui imaginent un territoire de libre expression créative, généreux et aux multiples visages, dont le parfum est naturellement le héros.

En 2009, ils cofondent la Maison de Parfum éponyme, qui se nourrit du pouvoir créatif et de la personnalité hors du commun du Parfumeur dont elle porte le nom. Elle est tenue avec des codes enchanteurs mais précis : pureté, sophistication, intemporalité et audace, où les savoir-faire d'exception se rencontrent et se font écho. Ces derniers font partie des fondamentaux de Maison Francis Kurkdjian et contribuent à sa singularité.

Misant sur un déploiement mesuré et assuré, la Maison est aujourd'hui présente dans le monde entier.

« *Travailler avec des artistes m'aide à assouvir des curiosités qui sont hors de mon champ de connaissance, de compétence. Ces rencontres n'ont pas d'autre enjeu que de me pousser à faire évoluer ma propre pratique.* »

Francis Kurkdjian – Créateur de Parfums

« *Lorsque je sens un parfum composé avec sensibilité, avec intelligence, j'éprouve le même sentiment d'harmonie que celui que je ressens à écouter une musique ou à contempler un tableau.* »

Marc Chaya – Président et cofondateur



LES BIOGRAPHIES

C'est seulement à l'âge de 24 ans que **Francis Kurkdjian** compose « Le Mâle » de Jean Paul Gaultier, son premier parfum, « game changer » et, qui plus est, best-seller international. Mais au lieu de s'installer confortablement dans un départ de carrière très prometteur, il décide, précurseur, d'ouvrir le parfum aux champs des possibles et de donner une dimension artistique à la création olfactive.

Visionnaire, il ouvre, dès 2001, son atelier de parfum sur-mesure à contre-courant de la vague de démocratisation du parfum, sans jamais cesser de mettre son savoir-faire et sa sensibilité au service de maisons mythiques (Dior, Guerlain, Burberry, Saint-Laurent ou Lancôme) et des plus grands créateurs de mode (Rick Owens, Hedi Slimane, Alber Elbaz, Riccardo Tisci, Giorgio Armani ou John Galiano).

À partir de 1999, les artistes Sophie Calle, Christian Rizzo et Sarkis le sollicitent pour composer des œuvres olfactives. Ces rencontres sont le point de départ de sa quête esthétique pour décroiser les disciplines et les sens. Il donne alors à rêver avec d'incroyables performances olfactives en France et à l'international, dans des lieux majestueux ou des institutions du monde de l'Art : le Grand Palais, le château de Versailles, la Villa Médicis, la grande Mosquée de Paris, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, l'Ambassade de France à New York, le Spedale degli Innocenti à Florence, à Shanghai ou à Milan pour les expositions universelles de 2010 et 2015. Ainsi, grâce à la magie de ses parfums, bulles de savon, brumisateurs, neige artificielle, fontaines et mur d'eau, l'ordinaire et le commun deviennent extraordinaires.

En 2009, il cofonde sa maison de parfums éponyme avec Marc Chaya qui en est le Président. En 2017, Maison Francis Kurkdjian rejoint le Groupe LVMH.

Nommé au grade de Chevalier des Arts et Lettres en 2008, il est la même année Lauréat de l'Oscar Cosmétique Magazine du meilleur parfumeur. Ses parfums sont récompensés par de nombreux prix internationaux.



Pendant son enfance à Beyrouth dans les années 70, **Marc Chaya** est attiré par le dessin, l'architecture et la littérature, mais ses parents l'encouragent à suivre des études en sciences économiques et finance. Il débute sa carrière au sein du cabinet de conseil international Ernst & Young où il connaît une ascension rapide, exerçant les métiers de la finance, de la stratégie et du conseil en management. Il est nommé responsable mondial des marchés télécom à 32 ans et coopté Associé en moins de 10 ans, un record pour l'entreprise.

C'est à cette période qu'il rencontre le parfumeur Francis Kurkdjian. Il est immédiatement stupéfait du peu de reconnaissance accordée aux parfumeurs même les plus talentueux. Désormais amis proches, ils explorent et initient ensemble de nombreuses actions qui inscrivent le parfum et le créateur-parfumeur au centre de la scène artistique. En 2009, ils décident de cofonder Maison Francis Kurkdjian dans une double démarche de liberté artistique et entrepreneuriale, Marc Chaya en tant que Président et Francis Kurkdjian en tant que parfumeur éponyme. Ils collaborent étroitement à la direction artistique et à la stratégie de la Maison, qui s'est imposée comme un acteur clé de la haute parfumerie, avec une présence dans plus de 52 pays. En 2017, ils décident de rejoindre le groupe LVMH, Marc Chaya restant à la présidence de l'entreprise.

Diplômé de l'EM Lyon, Marc Chaya est également titulaire d'une licence en Sciences économiques de l'Université Saint Joseph de Beyrouth et d'un master 2 en banque et finance de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il vit en France depuis 1994 et jouit de la double nationalité franco-libanaise. Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Marc Chaya est trésorier et administrateur au Comité Colbert.



Jérôme Neutres, docteur en sémiologie du texte et de l'image (Université Paris-VII), a été commissaire d'une soixantaine d'expositions d'art depuis 1995, dont plusieurs rétrospectives dans les galeries nationales du Grand Palais (Helmut Newton, Bill Viola, Robert Mapplethorpe, Irving Penn...). Ses recherches portent principalement sur les artistes pionniers et les formes et médiums artistiques novateurs. Il est également l'auteur de nombreux essais sur l'histoire de l'art et de la littérature et a publié quelque 200 articles en France et dans le monde. Ancien directeur à la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, pendant 10 ans, et ancien président du Musée du Luxembourg, Paris, il a aussi servi en tant qu'attaché culturel dans les ambassades de France en Espagne, en Inde et aux États-Unis. Il se dédie aujourd'hui à ses productions artistiques indépendantes. Le gouvernement français lui a décerné en 2023 la distinction d'officier dans l'ordre national des Arts et des Lettres. Il a commencé à travailler avec Francis Kurkdjian en 2008, organisant plusieurs événements artistiques avec lui à New York et à Paris, dont Paris-New York (2009), Noctambulles (2010) sous la Nef du Grand palais, et des dialogues olfactifs avec Monet (2010, lors de la rétrospective dans les galeries nationales), Vigée Lebrun (2016), Proust et Jacques-Emile Blanche à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent en 2012, puis de façon permanente dans le musée La Villa du temps retrouvé à Cabourg.



Tour à tour décrite comme artiste conceptuelle, photographe, vidéaste et même détective, depuis la fin des années 70, **Sophie Calle** fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde. L'artiste brouille dans ses rituels les frontières entre l'intime et le public, la réalité et la fiction, l'art et la vie, tout en laissant la place au hasard. Reconnue internationalement, elle a représenté la France à la Biennale de Venise en 2007 et a exposé dans les plus grands musées du monde, du Centre Pompidou à la Tate Modern. En 2023, Sophie Calle devient la première artiste à investir l'intégralité des galeries du Musée Picasso de Paris pour une exposition monographique. Sophie Calle est lauréate du Prix Hasselbladen 2010. En 2024, elle reçoit à Tokyo le prix Praemium Imperiale, considéré comme le Nobel des arts, dans la catégorie « Peinture ». Son travail fait partie des collections de nombreuses institutions de renom, telles que le Metropolitan Museum of Art de New York, le San Francisco Museum of Modern Art, le Solomon R. Guggenheim Museum à New York, la Tate à Londres, le Centre Pompidou à Paris, le Louisiana Museum au Danemark.



Né en 1976, **Hugo Arcier** est un artiste numérique qui travaille à Paris. Il a élaboré à partir de 2004 des œuvres spéculatives sur les spécificités des images de synthèse 3D et des mondes virtuels. Son travail a été présenté dans de nombreux festivals (Némo, Mutek, Elektra...), ainsi qu'au sein d'expositions collectives (New Museum à New York, Palais de Tokyo à Paris, Sichuan Fine Arts Institute en Chine...). Il a fondé en 2017 le Studio N°130 dédié à des expériences immersives.



Née en 1984, **Christelle Boulé** est une photographe suisse-canadienne qui travaille entre Lausanne et Paris. Sa pratique se concentre sur la photographie expérimentale, l'édition et les processus d'impression, avec un intérêt marqué pour la représentation visuelle de l'intangible. Sa fascination pour le sens de l'odorat et son expression sous forme photographique, aboutit dans les séries Parfums (2015) et Drops (2018).



David Chalmin est compositeur, producteur, ingénieur du son et musicien. Il est membre du trio Triple Sun. Producteur de musique classique comme de rock expérimental, il recherche en permanence les ponts entre les univers musicaux. Commissionné par de nombreuses salles de concert et festivals, il a composé de nombreuses pièces. Depuis 2012, il est en charge du Studio K Paris, créé par Katia et Marielle Labèque.



Nées à Bayonne, à deux ans d'écart, **Katia et Marielle Labèque** ont appris le piano avec leur mère avant d'intégrer le Conservatoire de Paris. Depuis leur adolescence, elles jouent en duo, à deux pianos. En 1980, elles enregistrent *Rhapsody in blue* de Gershwin, dans la version originale écrite pour deux pianos, qui leur vaut une reconnaissance internationale immédiate. Depuis, elles se sont forgé un répertoire éclectique, où la musique contemporaine et le classique voisinent avec le jazz ou le rock, et elles se produisent avec les plus grandes formations mondiales. Grâce à leur propre label KLM Recordings, elles soutiennent aussi des artistes d'horizons variés.



Né en 1996 à Helsinki, dans une famille de musiciens, **Klaus Mäkelä** est un chef d'orchestre et un violoncelliste finlandais. Il a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise en 2017, et depuis, il a dirigé avec succès les plus grandes phalanges mondiales (London Philharmonic Orchestra, Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre symphonique de Boston...). Il a été nommé à la direction musicale de l'Orchestre philharmonique d'Oslo en 2020, puis il est devenu le huitième directeur musical de l'Orchestre de Paris le 1er septembre 2022, pour une durée de cinq ans.



Figure emblématique de la gastronomie française, **Anne-Sophie Pic** est reconnue pour sa cuisine sensible et audacieuse, empreinte d'une complexité aromatique unique. Guidée par sa philosophie de l'Imprégnation, elle imagine une cuisine d'émotion, explorant les jeux de textures et les associations de saveurs, qu'elle sublime à travers une sommellerie plurielle. Toujours en quête de nouveaux accords pour ses restaurants du monde entier, c'est au Pic Lab, son centre de recherche et d'innovation culinaire à Valence, qu'elle explore, avec ses équipes, toute la richesse aromatique des produits et des terroirs, plaçant le végétal au cœur de sa réflexion. Auréolée de trois étoiles au Guide Michelin pour son Restaurant Pic*** depuis 2007, elle représente la quatrième génération d'une prestigieuse lignée de chefs. En 2011, elle est élue la meilleure femme chef du monde par le World's 50 Best. Son Restaurant Pic*** à Valence est également élu meilleur restaurant au monde par Tripadvisor en 2024. Saluée pour son esprit créatif et novateur, elle est aujourd'hui, la cheffe la plus étoilée au monde.



Né en 1969, **Yann Toma** est Président à vie de Ouest-Lumière et artiste-chercheur français. Son travail s'articule autour de la compagnie de production et de distribution en Energie Artistique (EA) Ouest-Lumière, une ancienne compagnie d'électricité dont il a fait son territoire de recherches autour de l'énergie, la lumière et les réseaux. Il est artiste-observateur à l'ONU depuis 2007 et a réalisé des œuvres monumentales majeures en *solo show* comme *Dynamo-Fukushima* (Grand Palais, 2011) ou bien encore *Human-Energy* (COP21, 2015). Autant présentées en France qu'à l'international, ses œuvres sont intégrées à la collection du centre Georges-Pompidou et figurent à l'inventaire de la collection du Fonds National d'art contemporain. Il vit et travaille entre Paris et New York.



Né en 1975, **Cyril Teste** est un metteur en scène français formé au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. L'ensemble de ses créations porte une même signature esthétique, qui intègre le recours à la vidéo et aux effets de lumière. Depuis 2000, il est le co-fondateur du Collectif MxM qui explore la performance filmique (tournage, montage et mixage sont réalisés en temps réel, sous le regard du public). Depuis plusieurs années, il travaille avec Francis Kurkdjian à l'intégration de la dimension olfactive dans ses spectacles vivants (Festen, Scène nationale d'Annecy, 2017 ; Opening Night, tournée en France, 2019) et dans ses mises en scène d'opéras (Salomé, Opéra national de Vienne, 2023 et Norma également pour l'Opéra national de Vienne, 2025).



Né en 1963, **Wan Liya** est un artiste céramiste chinois qui travaille entre ses ateliers de Qingdao et ceux de Jingdezhen, le plus célèbre centre de production de céramique de Chine. Il est reconnu comme l'un des premiers artistes à avoir insufflé une nouvelle vitalité à la céramique chinoise à travers un langage contemporain audacieux. Ses œuvres ont rejoint les collections d'institutions internationales comme le British Museum, le Royal Delft Museum ou la Fondation Louis Vuitton en France.



Né en 1965 à Caracas (Venezuela), **Elias Crespin** a étudié l'ingénierie informatique avant de venir vivre à Paris. Ses connaissances dans la programmation et le codage lui ont inspiré ses premières expérimentations artistiques, et ont abouti à la création de sa première œuvre d'envergure, *Malla Electrocínética I*, en 2004. Son travail se situe à la croisée de l'art cinétique, de la robotique et de l'abstraction géométrique. Depuis 2004, ses sculptures en mouvement sont exposées au sein de prestigieuses institutions culturelles telles que le Museum of Fine Arts de Houston, le Grand Palais ou encore le musée du Louvre, où depuis 2020, son œuvre cinétique, *Onde du Midi*, est installée de manière permanente dans l'escalier du Midi.

EXPOSITION
29 OCTOBRE - 23 NOVEMBRE 2025
AU PALAIS DE TOKYO

PARFUM SCULPTURE DE L'INVISIBLE

30 ANS DE CRÉATIONS DE
FRANCIS KURKDJIAN

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

EXPOSITION ORGANISÉE PAR

Maison
Francis Kurkdjian
Paris

PARTENAIRE MEDIA

BeauxArts
Magazine



LE FIGARO

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

Exposition du 29 octobre au 23 novembre 2025

PARFUM, SCULPTURE DE L'INVISIBLE
30 ANS DE CREATIONS DE FRANCIS KURKDJIAN

Au Palais de Tokyo
13, Avenue du Président Wilson, Paris 16^{ème}

Horaire d'ouvertures :

12h-22h : lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche.

12h-00h : jeudi.

Mardi : Le Palais de Tokyo est fermé au public.

Entrée libre et programmation culturelle
sur réservation - franciskurkdjian.com

Contacts presse :

Maison Francis Kurkdjian

Marina Genet

marina.genet@franciskurkdjian.com

+33 6 73 68 67 15

Claudine Colin Communication – FINN Partners

Louis Sergent

louis.sergent@finnpartners.com

+33 1 42 72 60 01

+33 6 60 25 49 84

